

## **Prédication pour le culte commun de l'été au Grand Temple**

**Dimanche 21 Août 2022-Genèse 4, 1 à 4 / Luc 13, 20-30**

### **Histoire de portes**

#### **Porte ouverte**

L'un après l'autre, l'un avec l'autre, nous avons chacun, chacune ce matin poussé la porte de ce temple. Accompli ce même pas, ce même geste, peut-être pour certains pour la première fois. Ou venant peut-être d'une autre paroisse pour ce culte commun, venant d'un autre pays, région, simplement membres de cette paroisse, nous avons également poussé la porte du temple. Passé un seuil.

Dans ce temple, les chants, la prière, notre communion, nous préparent maintenant à ouvrir la porte de nos cœurs, de notre âme et intelligence à la Parole de Dieu. « Si tu entends ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez toi... » dit Jésus qui frappe à la porte de nos cœurs pour s'y inviter.

Ce matin nous ne savons pas encore ce que la parole, une prière, une musique, peut ouvrir en nous, de possibles, d'espérance, de risques aussi !. Martin Luther, le réformateur, quand il découvre dans les Ecritures que Dieu, dans sa miséricorde, nous justifie au moyen de la foi, décrit ainsi l'ouverture que cette rencontre produit en lui :

*« Aussitôt, je me sentis renaître, et il me sembla être entré par des portes largement ouvertes au Paradis même. Dès lors, l'Ecriture tout entière prit à mes yeux un aspect nouveau. »*

#### **des portes largement ouvertes au Paradis même**

Un seul mot parfois suffit, une parole, pour que des portes s'ouvrent.

Je suis la porte dit encore Jésus, dans l'évangile de Jean

Paul parle des portes de la foi ouvertes aux non-juifs.

Et on pourrait ainsi continuer avec toutes les portes de la bible et de nos vies.

#### **Porte étroite ?**

Ce jour, l'évangile s'ouvre sur l'histoire d'une porte, mais d'une porte étroite, et même d'une porte qui se ferme à clé au petit matin, et de gens jetés dehors. C'est, me semble-t-il, un passage difficile, comme il y en a souvent dans les Ecritures, un passage étroit qui nous demande un peu d'effort justement pour y trouver la bonne nouvelle de l'évangile. !

N'y a-t-il déjà pas assez de portes dans notre quotidien qui se ferment trop vite, portes du travail, d'un logement, de la réussite, des préfectures etc., parfois des portes familiales aussi, la porte de la fin de vie...qu'il faudrait encore que la religion soit une de ces portes difficiles d'accès ?

Nos églises ne sont-elles pas là pour accueillir, toutes portes ouvertes ? Pratiquer l'hospitalité, le thème d'année de cette paroisse) devenir même des communautés inclusives, c'est-à-dire reconnaître la pleine légitimité de chaque présence, de chaque différence, de couleur, de culture, de genre, de statut social, d'orientation sexuelle, au nom de l'amour inconditionnel de Dieu ? Sans étroitesse ? Sans peur ?

"Faites des efforts pour entrer par la porte étroite, beaucoup ne pourront pas y entrer". Pourquoi faut-il qu'il y ait un si petit passage pour un tel royaume, qui depuis les prophètes, et dans la bouche de Jésus, s'annonce comme le règne de la justice et de la paix. Et de la sauvegarde de la création ?

Pour quoi, pour **qui** un si petit passage, pour quand ?

On pourrait bien sûr se dire que cette parole de fermeture vaut pour d'autres. Pour autrefois. Les premiers auditeurs de Jésus, les autorités religieuses de Jérusalem, et puis de tous temps, tous les autres, les responsables des malheurs du monde, les puissants, les riches ... les politiques, les médias...

"Faites des efforts pour entrer par la porte étroite « On peut aussi comme beaucoup de commentateurs le proposent, voir dans cette porte étroite, la porte de nuit.

### **Une autre porte**

Dans chaque ville, à Jérusalem comme ailleurs, dit-on, existait une lourde porte que l'on fermait à la tombée de la nuit. Pour se protéger des voleurs, des brigands. et toutes sortes d'attaques. Quand elle était fermée il ne restait pour les retardataires qu'une petite ouverture accessible à une personne à la fois.

Ce pourrait bien être notre porte.

Une porte qui attend d'être poussée, parce qu'il y a urgence pour le royaume. Un royaume déjà là et pas encore tout à fait là, caché dans la nuit du monde et de ses hostilités.

Jésus vient de traverser les villes et les villages, il fait route vers Jérusalem, où tant de portes lui seront fermées, hostiles. et la porte du temple, et celle de la justice des hommes et des palais.

Il désigne une porte étroite, un passage discret pour ce royaume qui malgré tout se prépare dans les petits commencements, dans une petite graine de moutarde, avec du levain enfoui dans trois mesures de farine, qui feront grandir la fraternité pour les oiseaux du ciel et les étrangers de passage, pour ce grand festin des nations rassemblées dans le règne de Dieu...

Faites tous **vos efforts, entraînez-vous pour la justice**, Il n'y a rien d'étroit à vivre l'évangile de la petite porte...même si l'on se sent un peu seul et si impuissant.

**Il y a vraiment urgence. Urgence, ce mot va et vient dans notre actualité. Urgence pour le climat, urgence pour la paix, urgence sociale, sociétale...**

Le synode national dernier a produit une exhortation pour les églises et pour les autorités face à la crise climatique qui est aussi un enjeu de justice sociale. Une exhortation à accompagner et apporter une parole d'espérance. Une exhortation à accompagner les angoisses des jeunes particulièrement par rapport aux enjeux dont nous voyons bien déjà la réalité qui touche à l'eau, vitale, l'eau qui pourrait bien manquer.

Faire l'effort, s'entraîner à pratiquer l'évangile de la petite porte, nécessite du courage, le courage d'en fermer d'autres.

Je ne peux m'empêcher de penser à Caïn. Et si Caïn avait pu fermer la porte de son cœur au mal, à la haine, au désir de détruire, pour s'ouvrir à celle de la fraternité, de la justice de Dieu? L'offrande de Caïn n'est pas agréée, c'est difficile à digérer de ne pas être le premier. Caïn s'irrite. Le Seigneur donne sa chance à Caïn l'humilié, la chance de faire face, de relever la tête et retrouver sa dignité de gardien de son frère: « le péché tapi à ta porte te désire, toi domine-le. Ne le laisse pas entrer. » lui dit le Seigneur.

Délivre-nous du mal, prions-nous ainsi Notre Père.

Du mal qui nous éloigne du Christ en nous...et de sa justice et de la justesse de nos vies.

### **Porte de sortie**

Quand il y a urgence, la porte de sortie semble étroite, comme parfois l'est notre gorge, quand elle se noue, se serre, que l'air ne passe plus. Le même mot grec qui dit l'étroitesse de la porte, dit aussi l'angoisse, l'angoisse qui est de la même racine que la gorge, et même l'angine.

En cette rentrée, les enfants, les plus timides peut-être, les étudiants aussi auront un peu la gorge serrée en poussant la porte d'une école, d'un nouveau logement. Et nous les adultes aussi devant les défis, changements, urgences du monde.

Mais aucune porte, même les portes de la mort, ne peuvent nous retenir dans l'angoisse et la peur. L'esprit nous met au large. Comme en témoigne les psaumes. C'est l'expérience que raconte et chante le psalmiste du psaume 18 ». J'étais angoissé, j'étais dans la détresse et tu m'as libéré, tu m'as remis au large, dégagé. »Le verbe « libérer » signifie littéralement en hébreu « mettre au large » : réponse parfaitement ajustée à la « gorge serrée ».

Dieu répond, Dieu parle et le souffle peut à nouveau passer, les liens se dénouent, la vie revient.

J'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne pourra fermer, dit l'ange de l'apocalypse, tu n'as que peu de force et pourtant tu as gardé ma parole et tu n'as pas renié mon nom. Au matin de Pâques, la pierre du tombeau a été roulée. La vie a été la plus forte.

Il y a quelque part pour chacun, chacune, toujours, et dans toutes les nuits une petite porte ouverte. Ouverte sur un récit, l'invitation au grand festin des nations, qui est une bonne nouvelle !

Qu'en cette rentrée, nous trouvions l'audace, le courage, la joie de pousser les portes qui ouvrent nos vies, nos églises, à la vie, la justice, la fraternité avec tout le vivant. A l'évangile tout simplement.

Amen

Françoise Sternberger